

# DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE

DANS

LA PROVINCE DE QUÉBEC.<sup>1</sup>

---

Le niveau moral et intellectuel d'un peuple correspond toujours au degré de perfection de ses institutions. Le siècle des grands génies fut le siècle où les sciences et les lettres reçurent l'encouragement et la protection la plus énergiques. Périclés, Auguste, Louis XIV sont des noms qui résument les époques les plus brillantes de l'esprit humain, du génie littéraire. Quand il apparaît sur la scène du monde de ces hommes exceptionnels, l'histoire s'empresse de consigner les travaux et les conquêtes de leur vie, et les nations, obéissant à l'impulsion de leur destinée, grandissent en se couvrant de leur gloire comme d'un manteau d'immortalité. Il en a été ainsi à toutes les phases de l'humanité. A mesure que les événements et les idées prennent de l'importance, le mouvement social grandit et s'accélère, et le goût des grandes choses, en s'emparant des plus nobles facultés de l'individu, imprime un élan irrésistible à toutes les sciences, à tous les progrès.

Si l'on étudie la marche des faits dans ce pays, il sera peut-être difficile d'établir une distinction aussi tranchée dans la physionomie de telle ou telle époque ; mais il faut le dire, l'instruction,

---

<sup>1</sup> Ce travail a fait le sujet d'une lecture donnée devant l'Union Catholique de Montréal en 1872 par l'auteur, alors qu'il était le Vice-Président de cette société. Nous le donnons dans sa forme rapide et quelque peu négligée. Cet écrit n'étant pas d'abord destiné à la publicité, le lecteur ne doit s'attendre à y trouver aucun des caractères propres à un morceau de littérature ou de critique soigneusement rédigé.—(Note de l'auteur.)